


Hôpital : les fermetures de lits se sont poursuivies en 2021

Par Julien Da Sois

Publié il y a 5 heures

Écouter cet article 

00:00/04:45 



La crise sanitaire et le virage ambulatoire à l'hôpital sont à l'origine de la diminution du nombre de lits d'hospitalisation complète en 2021, rapporte l'étude de la Drees. *JEAN-SEBASTIEN EVRARD / AFP*

Du côté des réanimations, le nombre de lits a baissé de 3,8% l'an dernier. Il «reste toutefois supérieur de 10,2% à son niveau de fin 2019, avant la crise sanitaire», note la Drees.

En fin d'année dernière, pendant la campagne proutidentielle, le gouvernement a été interpellé sur les fermetures de lits d'hôpital. Il pourrait en être de même cette année. Selon le dernier rapport de la Drees, publié ce mercredi, environ 4400 lits d'hospitalisation complète ont été supprimés entre fin 2020 et fin 2021, ce qui représente une baisse de 1,1%. Environ 382.500 lits ont ainsi été décomptés fin 2021 dans les quelque 3000 établissements de santé que compte la France.

Cette tendance à la baisse s'est donc poursuivie l'an dernier. Comme en 2020 (-1,2%), elle a été un peu plus importante qu'avant la crise sanitaire du Covid-19. Entre 2013 et 2019, la baisse moyenne annuelle s'est élevée à -0,9%. *«Depuis fin 2013, la baisse cumulée atteint 30.000 lits d'hospitalisation complète, soit -7,3 % en huit ans»*, note le service statistique du ministère de la Santé.

La pandémie de coronavirus, qui a continué à mettre sous pression le système hospitalier l'an dernier, n'est pas étrangère à la baisse du nombre de lits observée en 2021, indique la Drees. Elle mentionne les *«contraintes de personnel»*, qui n'ont pas permis *«de maintenir les lits»*, après que les soignants ont été essorés par la crise sanitaire.

Poursuite du virage ambulatoire

«Certains établissements ont ainsi été contraints, temporairement, de ne plus accepter de patients dans plusieurs de leurs services d'hospitalisation pour dégager des moyens en personnel à affecter aux services de soins critiques», ajoute le service statistique. Enfin, *«la déprogrammation d'hospitalisations et la transformation de chambres doubles en chambres simples pour limiter la contagion ont aussi réduit le nombre de lits en état d'accueillir des malades»*, indique l'étude.

Le recul du nombre de lits en 2021 reflète aussi le virage ambulatoire à l'hôpital. *«Depuis une vingtaine d'années, l'organisation de l'offre de soins évolue vers une hausse importante du nombre de places d'hospitalisation partielle (sans nuitée) et d'hospitalisation à domicile, en regard d'une diminution continue des capacités d'hospitalisation complète (lits)»*, explique la Drees.

Ainsi, en parallèle de la baisse du nombre de lits d'hospitalisation complète en 2021, le nombre de places d'hospitalisation partielle a continué sa progression. Elle a même accéléré par rapport à la période pré-Covid : +3,4% en 2021 contre +2,5 % par an en moyenne entre fin 2013 et fin 2019. De quoi compenser entièrement le ralentissement de 2020 lié à la crise sanitaire. *«Depuis fin 2013, 15.000 places ont été créées, soit une hausse de 22,1 % en huit ans»*, écrit la Drees, pour atteindre environ 82.500.

Les capacités en «réa» restent supérieures à leur niveau de 2019

Quant à l'hospitalisation à domicile (HAD), ses capacités ont progressé plus lentement en 2021 (+6,8%) qu'en 2020 (+10,5%), *«pour atteindre 22.800 patients pouvant être pris en charge simultanément en HAD sur le territoire»*. Fin 2021, l'hospitalisation à domicile représentait ainsi *«7,6 % des capacités totales de prise en charge en hospitalisation complète en court et moyen séjours (hors psychiatrie), contre 2,1 % en 2006»*, rapporte la Drees.

Fortement sollicitées en 2020 et 2021 pour prendre en charge les patients atteints du Covid-19, les capacités d'accueil en soins critiques (réanimation, soins intensifs et surveillance continue) ont diminué fin 2021 (-1,2%). La Drees l'explique par l'évolution des modes de prise en charge de ces patients, *«en particulier avec l'arrivée à l'automne du variant Omicron, permettant de réduire un peu le recours aux soins critiques»*. Malgré cette baisse l'an dernier, le nombre de lits en soins critiques reste supérieur à son niveau d'avant-crise : les établissements de santé disposaient fin 2021 de plus de 20.000 lits, soit 470 de plus que fin 2019.

Au sein des soins critiques, le même constat est de mise pour la réanimation, dont les capacités ont explosé en 2020 sous l'effet de la crise du Covid-19 (+14,5%), pour faire face à l'afflux de malades. Bien qu'en 2021, le nombre de lits de réanimation a baissé de 3,8%, *«le nombre total de lits de réanimation reste toutefois supérieur de 10,2% à son niveau de fin 2019, avant la crise sanitaire»*, souligne le service statistique du ministère de la Santé, qui précise que tous ces chiffres *«sont susceptibles d'être révisés d'ici à la fin de l'année 2022»*.